

RINQUET (*Édouard-Joseph-Frédéric-Ernest*), Colonel (Anvers, 4.10.1876 — St-Gilles, Bruxelles, 15.9.1943). Fils de Ernest-Antoine et de Dodson, Charlotte-Hélène; époux de Maerschalk, Angèle.

Il était entré au 8^e de ligne le 27 août 1892 et avait été promu sous-lieutenant le 25 septembre 1898, affecté au 2^e régiment de ligne d'où il était passé le 26 mars 1899 au 6^e.

Le 25 décembre 1902, il partait pour le Congo en qualité de lieutenant de la Force publique, en compagnie du lieutenant Baudalet et du sous-lieutenant De Roubaix, deux de ses camarades de régiment. A Boma, le 20 janvier 1903, il fut désigné pour être attaché au territoire de la Ruzizi-Kivu. Quittant Boma le lendemain, il arriva à Uvira, le 27 avril. Le 4 mai, on lui annonçait qu'il devait rejoindre à Luvungi le major Vervloet. Celui-ci lui apprit que l'Inspecteur d'État Costermans le destinait au commandement du poste de Nya-Kagunda. Riquet y résida quelques semaines, puis fut chargé du poste de Nya-Lukemba, station frontière et poste météorologique (9 juin 1903). Or, le 18 juin de l'année précédente, le lieutenant Tondeur et son escorte y avaient été massacrés par le sultan rebelle Kabare. Riquet reçut donc pour mission peu après son arrivée à Nya-Lukemba, d'organiser contre le coupable une expédition punitive. Aidé par son camarade Stamane, il s'acquitta avec bravoure et doigté de cette mission et obtint avec la soumission de Kabare celle du turbulent et obstiné chef Gwese. Le 27 mai 1904, Riquet qui était chef de secteur de 2^e classe depuis le 25 septembre 1903, fut chargé du secteur de Nya-Lukemba jusqu'à la fin de son terme; il descendit à Boma le 15 décembre 1905 et s'y embarqua le 2 janvier 1906 pour rentrer en Europe.

Il repartit le 18 octobre 1907 en qualité de capitaine, pour gagner l'Uele en compagnie de son ancien chef au Kivu, le commandant d'État major Tombeur, investi en qualité de commissaire général, du commandement supérieur de ce district. Riquet accomplit ce deuxième terme avec le même dévouement, le même zèle, le même doigté que le premier; chargé de mission dans l'Enclave de Lado, il en prit le commandement le 2 mars 1909 et fut promu chef de secteur de 1^{re} classe le 23 septembre 1909. Chargé, après la mort de Léopold II, de la remise de l'enclave aux autorités anglo-soudanaises, il s'acquitta de sa mission avec distinction et se vit attribuer en cette circonstance la commanderie de l'Ordre du Medjidié.

Il regagna Boma fin août 1910 et s'y embarqua le 1^{er} septembre pour revenir au pays et reprendre rang dans l'armée active. Nommé capitaine-adjutant-major de bataillon au début de la guerre 1914-18, il fit toute la campagne au front.

Lieutenant-colonel depuis le 23 mars 1923, puis colonel au 3^e de ligne à Ostende, il commanda ce régiment pendant sept ans.

Dès l'instant où il était rentré en Belgique, Riquet s'était attaché par des conférences publiques à faire mieux connaître notre colonie, ses richesses et son histoire. Il était vice-président de l'Association des Vétérans coloniaux, secrétaire de la fondation « Nos Tombes » et membre de la commission d'inspection des prisons du Royaume.

Distinctions honorifiques: grand officier de l'Ordre de la Couronne avec palmes; commandeur de l'Ordre de Léopold avec palmes; commandeur de l'Ordre de Léopold II avec glaives; Croix de guerre avec quatre palmes; Croix du feu; Croix militaire de 1^{re} classe; Médaille commémorative et de la Victoire 1914-18; Croix de guerre française avec palmes; commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie; chevalier de la Légion d'honneur; commandeur de l'Ordre du Medjidié; Médaille commémorative du Congo; huit chevrons de front; cinq citations à l'ordre du jour de l'armée.

Registre matricule n° 4308. — *Belgique militaire*, 1906, n° 1794; 1907, n° 1870. — *Expansion belge*, 1910, p. 971. — *Tribune cong.*, 30 mai 1931, p. 2. — *Bull. Ass. Vétérans col.*, 10 octobre 1943; décembre 1945, pp. 5-6.